

SOCIÉTÉ

Attention à la chirurgie de l'obésité

SANTÉ. La perte de poids grâce à la pose d'un anneau gastrique a le vent en poupe. 45 000 interventions ont eu lieu en 2013. L'Académie de médecine appelle aujourd'hui à la prudence et insiste sur la nutrition.

QUINZE MILLIONS de Français sont en surpoids et près de 4 % des jeunes de 4 à 18 ans seraient obèses. Dans ce concert de statistiques, l'Académie nationale de chirurgie se réunit aujourd'hui pour remettre les pendules à l'heure sur le traitement de ce fléau.

Dans la prise en charge de cette maladie chronique grave, qui déclenche une panoplie de pathologies annexes (hypertension, diabète, affections cardiovasculaires, arthrose du genou entre autres), la chirurgie dite bariatrique, qui vise à rétrécir la capacité de l'estomac, ne peut pas tout. Face à une armoire à pharmacie qui n'offre aucun produit miracle, elle se présente comme le seul traitement efficace pour amorcer une perte de poids sérieuse et durable. A la condition expresse de ne pas s'en remettre au seul pouvoir du bistouri, rappellent les chirurgiens. Sylvie Guéroult est de ceux-là. La praticienne qui enchaîne régulièrement des matinées d'opérations à la clinique Saint-Hilaire à Paris prévient : si pour elle, l'affaire se joue en une heure au bloc, pour le patient « ce n'est pas une petite intervention ».

Un accompagnement à vie

Mais les malades, avides de solutions à une grande souffrance, se recommandent souvent trop vite cette solution. La preuve par les chiffres : depuis l'avènement de la chirurgie bariatrique, avec les premières poses d'anneaux gastriques dans les années 1990, le recours aux interventions a fait un bond. 45 000 interventions environ réalisées en 2013 par exemple, soit trois fois plus que sept ans plus tôt. La France est devenue le deuxième pays au monde en nombre d'opérations contre l'obésité

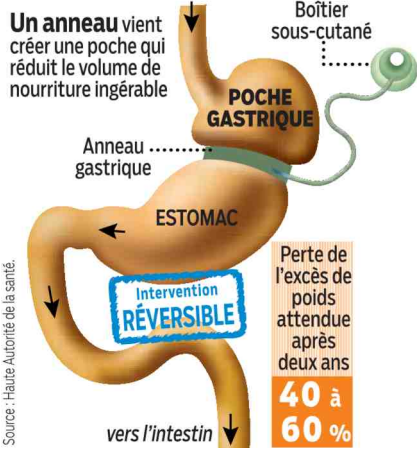
par rapport au nombre d'habitants. On y vient même de l'étranger.

Mais « aujourd'hui j'enlève plus d'anneaux que je n'en pose », souligne la chirurgienne. A la longue, cette technique a montré ses limites. Reprises de poids au bout de cinq ans et dégâts psychologiques. « Le chemin dans lequel s'inscrit l'opération est un parcours à vie, où le médecin nutritionniste joue le rôle d'accompagnateur voire de pivot », insiste le docteur Pascal Schmidt, médecin nutritionniste. En principe, pas d'opération sans nutritionniste au minimum les six années qui suivent, « et plutôt à vie », insiste le praticien. « C'est tout un comportement qu'il faut rééduquer », confirme sa consœur, Corinne Chicheportiche : « Faire la différence entre faim et envie de manger », mieux connaître son corps. Et le faire bouger « 150 minutes par semaine selon les recommandations », rappelle Pascal Schmidt.

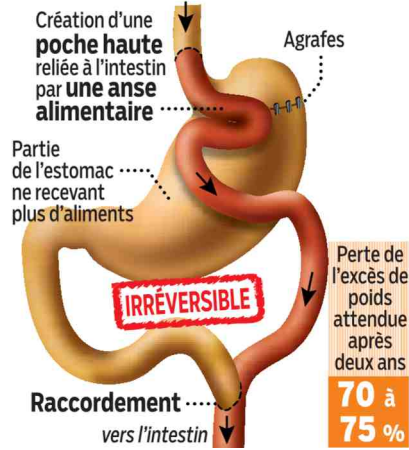
CLAUDINE PROUST

LES TROIS TECHNIQUES POUR RÉDUIRE LE VOLUME DE L'ESTOMAC

1 La gastroplastie



2 Court-circuit gastrique



3 Gastrectomie

